ARLL 8/16

Les déshabillés au théâtre par Georges Montorgueil, chez Floury, éditeur –

Ceci est la très piquante et curieuse monographie d'une variété [illegible] parisienne, publiée par M. Georges Montorgueil en une de ces éditions de bibliophile où il a déjà fait paraître depuis ces dernières années des études de costume [illegible] parisiennes de Paris : les cafés concerts, les boulevards, etc., et dont l'ensemble finira par composer un curieux tableau de Paris, digne pendant de celui que nous légua le célèbre bonhomme Mercier. Il est seulement regrettable que ces études paraissent en des collections de luxe, tirages d'art vraie illustration de prix, dont les tirages d'amateurs ne sont qu'à un petit nombre. Mais un jour, plus tard, nous en aurons des éditions courantes et tout le monde saura alors quel délicieux, informé, élégant, spirituel, poète et aussi annaliste de la vie parisienne d'aujourd'hui est M. Georges Montorgueil, déjà connu et célèbre par ses innombrables chroniques de feuilles quotidiennes, mais celles-ci ne sont que [illegible] [illegible] les légers [illegible] d'un talent qui, tout à fait [illegible], apparaît là d'un [illegible] littéraire, artiste et [illegible]. Il a une manière à lui. On ne sait quel tour rapide, quel éclat de style, brillant et souple, ce style vif et qui laisse passer des rayons, dont parlait Sainte-Beuve. Tout est en allusions, en glaces, en [illegible] de [illegible], [illegible], [illegible], [illegible] en silhouettes [illegible], en [illegible], en collisions de mots d'où l'idée jaillit, [illegible] [illegible]. Il y a tant de choses à raconter ! [illegible] fait songer à Madame de Sévigné, le « chroniqueur » du grand siècle. Et l'écrivain [illegible] une [illegible] fébrilité qui [illegible] ne chatouille la [illegible] sentimentale. Pour les [illegible], une documentation sûre, minutieuse, complétée par une érudition de [illegible] qui a beaucoup (surtout un [illegible] [illegible] – [illegible]) [illegible], un sens de la grande ville, qui est d'un vrai Parisien, [illegible] et impénitent. M. Rochefort, dans son livre La Cage, demandait : « Trouvez-vous [illegible], [illegible], un quartier de Paris à son ordre ? Non ? alors, laissez-nous ! » M. Georges Montorgueil le peut [illegible] infailliblement. Et non seulement [illegible] un quartier, mais en savoir l'histoire, les [illegible], les [illegible], le passé, le [illegible] de siècle qui s'y a sur ses pierres, les [illegible] qui habitent ses toits, les chansons qui y ont chanté, les métiers qui s'y font, les aventures et les [illegible] d'amour qui s'y cachent…

Pour le moment, M. Georges Montorgueil analyse un moment curieux de la vie des théâtres : cette mode des déshabillés qui a sévi, pendant presque trois années, sur nos [illegible] de scènes : il nous en conte l'éclat [illegible] dans la naissance au Divan Japonais où [illegible] [illegible] à l'[illegible] par [illegible] qu'il [illegible] de [illegible] –

ment : « voyageur [illegible] », etc., et gagnant de là tous les cafés-concerts : Olympia, Scala, etc., où furent offerts les plus appétissants des décors féminins, les plus intimes des lingeries [illegible]. Le lecteur ne s'offusque pas. Il est de race gauloise et fait appel à la mémoire d'une aventure de Mlle [illegible] qu'un soir de grand bal Mme Récamier s'était trouvée [illegible], [illegible] au lit. La porte de la chambre à coucher [illegible] ; un [illegible] s'approcha, [illegible] légère. [illegible] le [illegible]. « Les [illegible] montrèrent sur des fauteuils pour avoir leur part du spectacle. »

Ce fut le premier « [illegible] d'[illegible] ». M. George [illegible] analyse ensuite tous les autres.

Il n'est pas besoin d'un peu « [illegible] de yeux » ? Et il nous raconte l'engouement pour ces spectacles : [illegible] de pantomimes, de scènes d'alcôves ou de bains, où les hommes allaient chercher ce que nos ancêtres appelaient [illegible] le [illegible] de l'[illegible] — tandis que les « [illegible] » [illegible] en [illegible] [illegible] sans [illegible] de [illegible] ». Et pour les [illegible] de celles-ci, M. [illegible] qui est un [illegible] [illegible], donne la [illegible] et le [illegible] de ces [illegible] — en [illegible] qu'il trace le rapide portrait des Cavelli, [illegible], de [illegible], Bob Walter, Welly, Michelin, et autres qui [illegible] apparurent en ces rôles...

[illegible] qui ne s'arrête pas au café-concert — les auteurs [illegible], les scènes [illegible] le [illegible] : dans [illegible] de M. [illegible] on put voir Mlle Jeanne Granier qui [illegible] [illegible] en [illegible] de [illegible] [illegible] ; dans [illegible] de [illegible] [illegible] à une scène [illegible] de...

Il y avait des épidémies d'[illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] sous une [illegible] [illegible] au Vaudeville dans [illegible] Salomon que M. [illegible] avait écrite [illegible] : dans cette pièce qui [illegible] de [illegible] et [illegible] le [illegible] de [illegible] l'[illegible], [illegible], [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] un [illegible] qu'on aurait [illegible] dans un [illegible] ».

Le [illegible] ne voulut pas [illegible] le [illegible] de cette [illegible]. [illegible], cette fois — la [illegible] au théâtre — [illegible]. Il [illegible] un arbitre dans la haute [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], sans [illegible] [illegible] scandale.

Ce qui permet à M. George [illegible] de conclure « que ces [illegible] [illegible] sous le [illegible] des [illegible] et [illegible] [illegible] de l'art. »

Ainsi un [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible], [illegible], [illegible] [illegible] de Boucher, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pour le [illegible] des yeux. Mais [illegible] [illegible] l'art et la vie.

George Rodenbach